

rite de la Faculté de médecine. Après avoir été attaché, en qualité de préparateur, à l'enseignement de la médecine opératoire, Van Aubel fut appelé, en 1868, à occuper la chaire de pharmacie devenue vacante par la retraite de Vaust.

Les connaissances étendues qu'il possédait en chimie servirent plus tard de base à son enseignement, lorsqu'il fut chargé de donner le cours de thérapeutique. Travailleur opiniâtre et méthodique, autant que modeste, Van Aubel s'est livré jusque dans ces derniers temps à des recherches originales et a laissé une œuvre que l'on consultera toujours avec fruit. L'Université lui garde un souvenir ému et reconnaissant.

Quelques semaines après Van Aubel, mourait François FOLIE, qui fut longtemps répétiteur à l'École des mines de Liège et remplit pendant douze ans, de 1872 à 1884, les fonctions importantes d'Administrateur-Inspecteur de l'Université de Liège. Il se dévoua entièrement à l'érection et à l'outillage des laboratoires rendus nécessaires par l'application de la loi de 1876 et contribua à doter l'Université d'un observatoire astronomique dont il fut le premier directeur. Lors de la démission de Houzeau, Folie fut appelé à présider le nouvel observatoire d'Uccle.

Ses amis conserveront de lui un souvenir ému ; ils se rappelleront toujours la simplicité de sa vie, sa bonté, son dévouement absolu à ce qu'il croyait devoir conduire au bien de son pays ou au triomphe de la vérité.

La Faculté des sciences a perdu peu après, à la même époque, Adolphe FIRKET, inspecteur général des mines et chargé du cours de notions élémentaires de minéralogie et de géologie, ainsi que du cours de géographie physique.

Ses leçons simples, précises et méthodiques, furent toujours goûtées par un auditoire hétérogène et formé en grande partie d'élèves qui venaient d'entrer à l'Université. Il a publié de nombreux travaux géologiques justement